

RESSAC 2015 : Les VIEUX, la VIEILLESSE DANS LES CONTES

Par Micheline Fargues

INTRODUCTION

De nombreux angles sont possibles pour aborder ce thème qui est très vaste. Par exemple :

VIEILLESSE ET PAUVRETE

- « Le petit coq noir » (Nata Caputo, *Contes des quatre vents*, Nathan, p. 15)
- « Le pot qui tiptopait » (Luda, *365 contes de gourmandise*, Gallimard)

LE COUPLE DE VIEILLARDS

- « Grand-Père sucre et Grand-Mère chocolat » (Gigi Bigot, Ed. Bayard)
- « Philémon et Baucis » (Ovide, *Métamorphoses*, VIII)
- « Roule galette » (Afanassiev)

Le VIEILLARD ET LA MORT

- « La durée de la vie humaine » (*Contes et légendes du Niger*, Ed Flies France, p.73)
- « Les années de l'homme » (*Contes et légendes d'Italie*, Ed. Flies France, p. 54)
- « Le beaux linçeux » (Pourrat, *Le Trésor des contes*)
- « La femme squelette » (conte inuit)

On a choisi un repérage à travers les contes de sagesse (partie I) puis à travers les contes merveilleux (partie II).



I. LES VIEILLARDS dans les contes de sagesse : QUE FAIRE DES VIEUX DEVENUS INUTILES et ENCOMBRANTS ?

Ce problème, toujours actuel, revient régulièrement dans les contes des différents pays, sous des formes très proches car les vieux sont partout devenus :

I.1 INUTILES A LA SOCIETE :

(Cf. *Conte type ATU 981 Aarne-Thompson-Uther*)

- « Le roi qui voulait tuer tous les vieux » (*Contes des sages d'Afrique*, Ed. du Seuil, conte recueilli par Amadou Hampaté Ba)
« Dans une cité de haute brousse, au cœur du royaume de Toula-Heela, un jour le roi mourut. M'Bonki, son fils unique, lui succéda. Hélas, encore jeune et inexpérimenté, M'Bonki fut si grisé par le pouvoir dont il venait d'hériter que bientôt il aspira à l'exercer sans limites, et surtout sans se heurter aux éternelles remontrances des vieux. Il ne voulait qu'une chose : pouvoir commander librement aux jeunes de son village et leur faire subir toutes ses fantaisies sans être gêné par personne.
Une nuit, il rêva que des vieillards, marchant à la queue leu leu, venaient l'un après l'autre lui faire la leçon et contrecarrer ses volontés. Le matin même, il fit réunir tous les jeunes gens du village sur la grand place qui faisait face au palais et donna l'ordre à chacun d'entre eux d'aller tuer son père, son grand père... bref de tuer tous les vieux du village !... »
- « La montagne où on abandonne les vieux » (Japon)
« Jadis vivait un fils très pieux. En ces temps-là, les vieux étaient considérés comme des personnes gênantes. On les transportait à dos d'homme jusqu'à la montagne, et on les y abandonnait à leur sort.
Le père de notre fils pieux a soixante ans, il faut donc s'en débarrasser... »
- « Le vase d'Or » (Natha Caputo, *Contes des 4 vents*, Nathan, p. 126, conte d'origine arménienne)
« Il était une fois il y a très longtemps un sultan très méchant. Son cœur était dur aux hommes comme aux bêtes. Jamais il n'avait pitié de personne, jamais il n'aurait caressé un chien.
Tous le craignaient.
Et lui ne craignait qu'une seule chose, la vieillesse.
Tous les jours pendant des heures, il restait assis sur ses coussins, une glace à la main. Et il examinait son visage. S'il remarquait un cheveu gris, vite il le faisait teindre. S'il apercevait une seule ride, il se massait doucement pour tenter de la faire disparaître.
Car, disait-il, tout le monde me craint tant que je suis jeune et fort, mais quand je serai vieux, personne ne m'obéira plus.
Et pour que rien ne vienne lui rappeler la vieillesse, le cruel sultan avait ordonné que tous les vieillards soient tués.
Je ne veux voir que des visages jeunes autour de moi, disait-il.
Malheur à celui dont les cheveux devenaient gris. Il était emmené par les gardes du Sultan, conduit sur la place publique, là il avait la tête tranchée.
De toutes parts, des femmes et des enfants, des jeunes gens, venaient supplier le Sultan d'épargner leur mari ou leur père... »
- « Pourquoi on ne chasse plus les vieillards » (*Contes et légendes de Russie*, Ed. Flies France, p. 40)
« Il était une fois un tsar si cruel qu'il ordonna de chasser tous ceux qui ne pouvait pas travailler ou qui étaient trop vieux... »
- « Pourquoi on ne tue plus les vieux » (*Contes et légendes d'Italie*, Ed. Flies France, p. 83)
« Dans les temps anciens, il était coutume de tuer les personnes âgées tous les cinquante ans... »
- « Le vieux père » (même ouvrage, p. 86)

- « Pourquoi on ne tue plus ses parents » (*Contes et Légendes d'Ukraine*, Ed. Flies France, p.51)
- « Le village des jeunes » (*Contes et Légendes du Niger*, Ed. Flies France, p. 114)
 « Il était une fois un village où les jeunes étaient aussi nombreux que les vieux. Un jour les jeunes décidèrent qu'ils subissaient trop de contraintes de la part des anciens qui étaient trop exigeants avec eux. Ils ne les laissaient pas vivre leur vie de jeunes et leur imposaient trop de règles.
 Un jour donc les jeunes se réunirent et convoquèrent les anciens :
 Trop c'est trop, dirent-ils, nous avons décidé de quitter ce village et d'en fonder un autre où nous ferons ce que nous voudront...
 Les anciens répondirent nous sommes d'accord mais vous vous assumerez jusqu'au bout, nous ne serons plus là pour rattraper vos bêtises... »
- « La sagesse du vieillard » (*Contes et Légendes d'Arménie*, Nathan, p.105)
 « Bien au-delà de la 7^{ème} montagne, du 5^{ème} fleuve et de la 3^{ème} mer s'étendait un royaume heureux...
 ... hélas un jour le vieux roi mourut et son fils le remplaça sur le trône... il en voulait à son père d'avoir régné trop longtemps, de ne pas avoir abdicqué pour lui céder le trône ; il en voulait à tous les vieux de la terre qu'il accusait de s'obstiner à commander jusqu'à la fin de leur vie.
 Son premier acte de roi fut d'ordonner le bannissement de tous les vieux du royaume. Chacun devait jeter à la rue ses parents, ses grands parents sous peine d'être puni de mort.
 Les supplications se heurtèrent à la volonté inflexible du roi qui tenait à débarrasser son royaume de tous les inactifs qui mangent sans produire, de tous les malades qui coûtent sans rapporter... »
 Une guerre survient, les rois s'affrontent par le biais d'énigmes qui ne sont résolues que grâce à l'aide d'un vieillard resté en vie et caché par son fils. Le roi change d'attitude...
 « ...et quand d'aventure, passait par le pays un vieux moine ou un vieux pèlerin, les portes du château lui étaient toujours ouvertes. Le roi le recevait avec bienveillance, le logeait au château et lui lavait les pieds en signe de respect.
 Des brassées de fleurs sont tombées du ciel :
 Pour tes grands-parents, ami lecteur, que tu aimes et qui te le rendent au centuple.
 Pour les miens, source de savoir et de tendresse, qui m'ont raconté tant de belles histoires.
 Pour tous les aïeux du monde, qui répandent sur nous les trésors de mémoire et de sagesse. »
- « Salomon et le vautour » (*Contes des sages juifs chrétiens et musulmans*, Ed. du Seuil, par J.J. Fdida)
- « Le secret de Maître Cornille » (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*) Conte moderne

A travers ces divers récits, on voit que l'élimination des vieux s'explique diversement selon les contes :

— le plus souvent un souverain tyrannique et sanguinaire l'impose par haine des vieux autoritaires ou ennuyeux, ou bien par crainte de la vieillesse. Souvent la mesure tend à être élargie à toute autre groupe de population inutile (malades, etc.).

— parfois c'est une coutume ancienne qui est respectée.

Partout cette élimination se heurte à l'affection qui lie les vieux et leur descendance.

Partout la conclusion est qu'il faut conserver les vieillards car ils se révèlent irremplaçables face à certains problèmes.

I. 2 INUTILES A LA FAMILLE

De très nombreuses versions d'un même conte, souvent sous le titre « La couverture ».

- « La couverture » (Henri Pourrat)
« Mon père, ...me pardonneriez-vous ? J'étais en faux chemin. Je vais me faire écouter de ma femme et de tous ici, valets, servantes. Cette maison n'est que votre maison ; de ce jour à jamais vous y aurez la place qui est la vôtre »
- « La housse partie », fabliau du Moyen Age (*Contes et légendes du Moyen Age français*, Pocket jeunesse, p. 149)
« Par cet exemple, je veux vous montrer que celui qui donne tout ce qu'il possède à son fils, est loin d'être sage mais commet plutôt une grande folie. Nul ne peut plus agir à son gré si son avoir est confondu avec celui d'un autre car alors il devient dépendant de lui. Utilisez vous-même ce que vous possédez, à votre gré et sans en référer à personne. C'est ainsi que je conclurai mon conte. »
- « Un fils indigne » (*Contes et légendes de Tunisie*, Flies France, p. 158)
« Comme tu traites tes enfants, tes enfants te traiteront »
- « Autre vieux et son fils » et « Le vieux et son fils » (*Contes des juifs de Tunisie*, Flies France, p. 27)
- « La Couverture » (*Contes et Légendes d'Arménie*, Nathan, p. 169)
« Dans le verger s'épanouit un grenadier.
Sur ses fleurs butine une abeille.
Sur ses branches chante un rossignol.
La grenade est pour celui qui lit le conte,
Le miel pour celui qui le raconte,
Le chant du rossignol pour celui qui l'a imaginé. »
- « La moitié de la couverture » (*Contes d'Auvergne*, Ouest France p.283)
- « Le vieux grand père et son petit fils » (Grimm, Ed. GF, vol. 1, p. 454)

Dans ces deux types de contes de sagesse, il y a une **évolution sociale** entre les situations de début et de fin des contes

— le plus souvent un despote au début, (ou une société primitive), avec la tentation d'éliminer les minorités fragiles et à la fin la prise de conscience de la richesse apportée par la minorité qui apparaissait au premier abord inutile ;

— la prise de conscience de la solidarité entre générations grâce à l'enfant ;

— le conte montre une évolution vers une conception de la vie en société dans la durée, dégagée de la réaction immédiate.

II LA VIEILLE dans le conte merveilleux : de la « bonne vieille » à la sorcière

Le vieux est le plus souvent une vieille qui bien souvent revêt d'abord un aspect effrayant pour se révéler ensuite non seulement secourable mais capable d'orienter le héros vers le succès.

Elle en est capable par sa sagesse et par des dons souvent magiques.

Dans les analyses de Vladimir Propp, la vieille fait en général partie des personnages « donateurs », c'est à dire ceux qui font cadeau des objets magiques indispensables au héros.

Plusieurs aspects de l'apparition de la vieille dans les contes :

— elle illustre le contraste entre l'apparence et la réalité (l'aspect de la vieille effraie au premier abord : cf. Dame Holle, Les Trois Fileuses, etc.).

— elle impulse une rupture dans la vie du héros : Farizade, Les douze frères (Grimm).

— elle met le héros à l'épreuve et le distingue parmi d'autres personnages moins généreux et moins respectueux de la vie.

Ex : Les fées (Perrault), La Belle et le Monstre

— elle aide le héros par le don d'objets magiques (Finist le beau faucon)

QUELQUES REFERENCES

- « Farizade au sourire de rose » (1001 nuits) : une étrange vieille demande à visiter le jardin de Farizade, dont elle est si fière. Hélas la vieille déplore qu'il manque à ce jardin 3 merveilles. Désespoir de Farizade...
- « La belle et le monstre » (M. Bloch, *365 contes pour tous les âges*, 1^{er}-2 janvier, Ed. Gallimard)
- « Him Li Co ou le huitième enfant » (Micheline Maurel, Hatier, 1958). Conte moderne où le personnage de la « vieille » apparaît sous l'aspect d'un portrait d'ancêtre qui s'anime et intervient dans l'histoire d'une famille ; ce conte a un aspect fantastique.
- « Le diable et ses 3 cheveux d'or » (Grimm, GF, p. 172) pour le rôle de la grand-mère
- « Les deux jeunes gens et la vieille femme » (*Contes et légendes de Bornéo*, Ed. Flies France, p.75)
- « Dame Holle » (Grimm)
- « Le fiancé brigand » (Grimm)
- « Les trois fileuses » (Grimm)
- « Les douze frères » (Grimm) : une vieille reproche à la jeune héroïne du conte d'avoir cueilli les douze lys correspondant à ses frères et lui dit comment corriger sa faute
- « Le plus beau des héritages » (*Contes et légendes des Comores*, Flies France, p. 208)
- « Les fées » de Perrault.

La **Baba Yaga** des contes russes est un parfait exemple de l'ambiguïté du personnage de la vieille :

— *tantôt sorcière inquiétante et cruelle*

« Ivachko » (Afanassiev) Le héros manque de se faire manger par la sorcière

— *tantôt bienveillante et secourable*

« Finist le beau faucon » (Afanassiev) Trois Baba Yaga interviennent, importance des objets magiques qu'elles offrent

« La Grenouille enchantée » (Afanassiev)

— *toujours à cheval entre 2 mondes*

L'isba qui tourne s'ouvre de 2 côtés.

La Baba Yaga vit à l'écart des hommes dans la forêt.

Pour les spécialistes, (Vladimir Propp, Luda), elle serait l'apparition dans les contes d'une ancienne divinité de mythologies préchrétiennes.

On peut faire l'hypothèse que les vieilles des contes merveilleux ont aussi à voir avec le passage d'un monde à l'autre : du visible à l'invisible, de la vie à la mort, du palpable à l'impalpable, du matériel au spirituel.....thème bien présent aussi dans un conte moderne fantastique comme « Himlico ».

Micheline FARGUES, octobre 2015